

PREMIER DE L'ABONNEMENTS
Edition Quotidienne
POUR LES ÉTATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ÉTRANGER \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se soldent par chèques ou mandats.

Le Numéro Cinq sous

PREMIER DE L'ABONNEMENTS
Edition Hebdomadaire
POUR LES ÉTATS-UNIS \$2.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ÉTRANGER \$3.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00
Les abonnements se soldent par chèques ou mandats.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 8 NOVEMBRE 1910 84ème Année.

L'Aérostatothérapie.

L'aéronautique semble décidément entrer dans la phase pratique. Déjà on se préoccupe de baptiser le véhicule qui nous transportera et nous permettra de cheminer dans les airs. "Aéronat ? Aéroplane ?" C'est à qui proposera un nom pour le "nouveau-né" — il est venu sous ma plume bien innocemment, comme l'enfant qui vient de naître !

Une question qui doit nous préoccuper, nous, médecins, c'est comment l'être humain s'accommodera de ce milieu qui ne lui est pas familier. Quelles sont en un mot, les indications et contre-indications de ce sport, auquel, dès aujourd'hui, tout le monde s'entraîne, peu ou prou ?

Un de nos distingués confrères, qui vient d'écrire la "Physiologie de l'aéronaute", nous donne, à cet égard, quelques éclaircissements, dont nous allons faire notre profit.

A entendre le docteur Jacques Soubies, les voyages aériens semblent devoir réussir aux psychopathes légers. Ah ! l'unique, le salutaire remède de la neurasthénie ! Proclamer un romancier qui n'a pas, que nous sachions, de prétentions à la médecine, mais à qui l'acuité d'observation peut, dans une certaine mesure, tenir lieu de sens clinique.

C'est, en effet, un "consensus" à peu près unanime, chez tous ceux qui ont volé dans l'air, qu'on y goûte, à une hauteur raisonnable, une sensation de bien-être, d'apaisement, de quiétude, qui laisse à ceux qui l'ont éprouvée un souvenir inoubliable. Voilà, pour les névrosés, un remède tout trouvé, et qui pourra, quelque jour, remplacer le sanatorium ou la douche.

Dans les sanatoria, au surplus, ne se préoccupe-t-on pas de l'altitude, autant que de l'aménagement intérieur ? Or, ce n'est pas sans fatigue que les malades effectuent l'ascension des hauts sommets sur lesquels ils doivent respirer à la vie. Si on les y transporte d'un coup, ne leur évitera-t-on pas, par conséquent, cette fatigue dont la plupart se plaignent ?

La psychologie du montagnard ne représente-t-elle pas, d'ailleurs, l'opposé de celle du névropathe ? "Le montagnard est calme, exempt d'irritabilité ; ses mouvements sont lents. La patience et l'énergie sont ses qualités maîtresses. La fréquentation des montagnards exerce une influence suggestive sur le névropathe et modifie insensiblement le caractère de ce dernier."

Passé pour la névropathie, qui ne serait justiciable que dans une mesure restreinte de la cure en ballon ; mais n'est-il pas d'autres affections qui en relèveraient ?

Il y a quelques années, en 1867, pour préciser, Camille Flammarion, l'astronome populaire, lançait cette prophétie : "... Le jour viendra où messieurs de la Faculté enverront leurs clients aux bains d'air, au lieu de les adresser à Trouville ou à Biarritz. Reste à savoir si le silence de l'air haut n'effraiera pas les délicates sensitives, et si le chatouillement des casinos de la plage ne les attirera pas de préférence. ... Il ne serait pas désagréable d'avoir des villes d'air, comme on a des villes d'eau, et d'organiser des colonies célestes pour l'Allemagne ou l'Italie. ..."

Le jour viendra... dit notre prophète national ; non, il est venu, où l'on préconise sérieusement l'aérostatothérapie — oh le mot barbare ! — contre certaines tuberculoses.

L'Académie des sciences a été saisie d'une proposition de M. Christian-Berck, qui estime qu'on pourrait, dans un avenir très prochain, assurer aux tuberculeux, dont l'affection n'est pas arrivée à la période ultime, le bénéfice d'une médication dont l'efficacité se fait rapidement sentir.

Et il ne saurait en être autrement, à la réflexion. L'aérostatothérapie n'est-elle pas, en effet, le seul traitement par l'altitude qui puisse être suivi, en dehors de toute agglomération ; et qui ne soit que la pureté bactériologique de l'air dépend beaucoup moins de la hauteur que du nombre d'habitants vivant dans la localité où est situé le "cure-house" ?

Ce n'est pas seulement la pureté bactériologique de l'air, mais aussi la pureté chimique, que l'aérostatothérapie est seule à même de fournir au tuberculeux ; ce n'est qu'à une certaine hauteur au-dessus du sol qu'il y a absence complète de poussières végétales et minérales.

Une particularité non moins importante de la nouvelle médication, c'est que le malade pourra s'élever au-dessus des brouillards qui assombrissent si souvent, en été, les stations d'altitude de la Suisse. On pourra ainsi localiser la cure, se on l'état du temps. Le nombre annuel de belles journées mis à la disposition du tuberculeux deviendra relativement très élevé.

D'après M. Christian-Berck, la cure en ballon serait exclusivement diurne. Les malades la feraient, groupés en nombre restreint, dans une gare suspendue à un aérostat captif, dont la technique, d'ailleurs, pourrait et devrait être perfectionnée, en ce qui concerne, notamment, sa capacité d'élevation.

On est presque tenté de sourire, à l'heure actuelle, au récit de toutes ces merveilles que l'on croit irréfutables ; mais tenez pour certain que nos petits fils et peut-être nos fils en seront les témoins.

Déjà, il y a quelques mois à peine, un spécialiste français découvrait que certaines maladies des yeux pouvaient être traitées avec plus de succès dans une nacelle, à deux ou trois mille mètres d'altitude que dans la clinique la mieux outillée. Or, curieuse coïncidence, deux savants de Philadelphie, le docteur Samuel Pettinger et le professeur Charles Fulton, exécutaient le même jour, des expériences analogues à celles que le docteur français menait à bonne fin.

Ces deux savants souffraient depuis quelques années : l'un, d'une maladie d'yeux ; l'autre, d'une affection pulmonaire. Au cours d'une ascension de six heures, durant laquelle ils se maintenaient à des hauteurs variant entre mille et douze cent mètres, ils reconnurent que les rapides changements d'altitude allégeraient considérablement leurs maux.

Recommençant leurs expériences avec un intervalle de vingt-quatre heures, ils constataient mutuellement leur complète guérison après la troisième ascension.

Mais il y a le revêtu de la médaille. Les tuberculeux, qui crachent le sang, en particulier, les cardiaques, les arthritiques, ou simplement les hypertendus, devront se méfier de cette thérapeutique nouvelle siècle. Thérapeutique nouvelle siècle ; imprudentes que nous sommes ! Mais elle remonte sinon à Hippocrate, du moins à plus d'un siècle, comme nous l'avons nous-même jadis démontré.

A peine un an après la fameuse expérience de M. Christian-Berck, à Annolly, huit mois seulement après la première ascension tentée par le courageux Pilâtre de Rozier, un étudiant en médecine de Montpellier, Lenier-Duché, natif de Limoges, présentait à ses juges, comme thèse de doctorat, un essai sur "l'usage des aérostats, dans leurs applications à la médecine".

Sans doute, dans le travail plus que centenaire auquel il est fait allusion, on trouve bien des utopies ; mais on y constate en germe l'influence bienfaisante de l'altitude dans nombre de maladies dont l'auteur donne l'énumération.

Scorbutiques et rachitiques, fébriles (?) autant qu'hydropiques, relèvent de cette médication héroïque. Aviez-vous des accès intermittents ? Elevez-vous dans les airs, pulque que ces satanés fièvres surviennent en automne, au moment où domine l'impureté de l'atmosphère, et disparaissent au printemps, quand les plantes exhalent le plus d'oxygène.

Les bilieux et les mélancoliques cesseront de voir en noir ou en jaune, pour donner les signes d'une intempérance gâtée ; mais, prenez-y garde, d'une gâtée qui touche de près à la folie, s'il faut en croire Montgolfier lui-même, dont notre confrère reproduit, les propres termes.

Il n'était pas jusqu'aux icteriques et aux hystériques, aux cataleptiques et aux épileptiques, aux bancals et aux rachitiques, qui devaient se bien trouver des excursions aériennes.

Il n'y a qu'une ombre au tableau, c'est qu'on n'a pas encore trouvé le moyen d'éviter les accidents qui pourraient survenir en aérostat tout comme en autobus ou en automobile. Et cela pourrait bien retarder les essais d'aérostatothérapie.

Docteur CABANES.

L'interview du chat

Par télégraphie sans fil.

Oui, monsieur, c'est moi le chat. ...

Comment quel chat ? ... Mais le Chat, le seul chat qui compte en ce moment dans le monde, et dont la gloire éclipse à jamais celle de tous les chats, depuis le Chat botté jusqu'au Chat Noir, en passant par le Schah de Perse et la reine Lechat !

Je sais le chat que Wellman avait emmené comme fétiche à bord du ballon dirigeable "l'Amérique", et qui a été recueilli avec l'équipage par le vapeur le "Trent".

On est presque tenté de sourire, à l'heure actuelle, au récit de toutes ces merveilles que l'on croit irréfutables ; mais tenez pour certain que nos petits fils et peut-être nos fils en seront les témoins.

Déjà, il y a quelques mois à peine, un spécialiste français découvrait que certaines maladies des yeux pouvaient être traitées avec plus de succès dans une nacelle, à deux ou trois mille mètres d'altitude que dans la clinique la mieux outillée. Or, curieuse coïncidence, deux savants de Philadelphie, le docteur Samuel Pettinger et le professeur Charles Fulton, exécutaient le même jour, des expériences analogues à celles que le docteur français menait à bonne fin.

Ces deux savants souffraient depuis quelques années : l'un, d'une maladie d'yeux ; l'autre, d'une affection pulmonaire. Au cours d'une ascension de six heures, durant laquelle ils se maintenaient à des hauteurs variant entre mille et douze cent mètres, ils reconnurent que les rapides changements d'altitude allégeraient considérablement leurs maux.

Recommençant leurs expériences avec un intervalle de vingt-quatre heures, ils constataient mutuellement leur complète guérison après la troisième ascension.

Mais il y a le revêtu de la médaille. Les tuberculeux, qui crachent le sang, en particulier, les cardiaques, les arthritiques, ou simplement les hypertendus, devront se méfier de cette thérapeutique nouvelle siècle. Thérapeutique nouvelle siècle ; imprudentes que nous sommes ! Mais elle remonte sinon à Hippocrate, du moins à plus d'un siècle, comme nous l'avons nous-même jadis démontré.

A peine un an après la fameuse expérience de M. Christian-Berck, à Annolly, huit mois seulement après la première ascension tentée par le courageux Pilâtre de Rozier, un étudiant en médecine de Montpellier, Lenier-Duché, natif de Limoges, présentait à ses juges, comme thèse de doctorat, un essai sur "l'usage des aérostats, dans leurs applications à la médecine".

Sans doute, dans le travail plus que centenaire auquel il est fait allusion, on trouve bien des utopies ; mais on y constate en germe l'influence bienfaisante de l'altitude dans nombre de maladies dont l'auteur donne l'énumération.

Scorbutiques et rachitiques, fébriles (?) autant qu'hydropiques, relèvent de cette médication héroïque. Aviez-vous des accès intermittents ? Elevez-vous dans les airs, pulque que ces satanés fièvres surviennent en automne, au moment où domine l'impureté de l'atmosphère, et disparaissent au printemps, quand les plantes exhalent le plus d'oxygène.

Les bilieux et les mélancoliques cesseront de voir en noir ou en jaune, pour donner les signes d'une intempérance gâtée ; mais, prenez-y garde, d'une gâtée qui touche de près à la folie, s'il faut en croire Montgolfier lui-même, dont notre confrère reproduit, les propres termes.

Il n'était pas jusqu'aux icteriques et aux hystériques, aux cataleptiques et aux épileptiques, aux bancals et aux rachitiques, qui devaient se bien trouver des excursions aériennes.

Il n'y a qu'une ombre au tableau, c'est qu'on n'a pas encore trouvé le moyen d'éviter les accidents qui pourraient survenir en aérostat tout comme en autobus ou en automobile. Et cela pourrait bien retarder les essais d'aérostatothérapie.

Docteur CABANES.

L'identité des criminels.

Le "Literary Digest" expose une nouvelle méthode d'identification recommandée par le professeur Tamasia, de l'Université de Padoue. Elle repose sur l'observation des veines de la main ; son promoteur la déclare plus sûre, en tous cas plus facile et plus expéditive, que l'examen minutieux des empreintes digitales. Rien de plus personnel que la disposition des veines sur la paume. Quelques physiologistes, comme Lussana et Upton, ont soutenu que cette disposition pouvait être héréditaire ; mais leur doctrine est réfutée par les travaux de Upton lui-même qui reconnaît n'avoir trouvé de ressemblances familiales que dans 12 cas sur 72 ; encore les ressemblances étaient-elles imparfaites. Tout le monde a observé que le réseau veineux est extrêmement varié non seulement chez des individus différents,

mais sur les deux mains du même individu. À supposer qu'on puisse trouver une certaine analogie entre deux mains droites et risquer de ce fait une confusion fâcheuse, il est invraisemblable qu'une seconde analogie se rencontre entre les mains gauches des deux intéressés. Il y a donc là un moyen de contrôle qui supprime pratiquement toutes chances d'erreur. Le grand avantage de la méthode Tamasia est sa simplicité. Il faut quelque expérience et de l'observation pour lire dans les lignes délicates du doigt. Le premier venu, muni d'une photographie, reconnaîtra le dessin des veines d'une main.

DEPECHEES Télégraphiques

L'exécution de Crippen est renvoyée de quinze jours.

Londres, 7 novembre. — Il a été officiellement annoncé ce matin que Crippen ne serait pas pendu demain, un délai légal de quinze jours devant s'écouler entre l'audience en appel et l'exécution de la sentence. Conséquemment l'exécution est renvoyée au 23 novembre. Le défenseur de Crippen, l'avocat Newton, profitera de ce répit pour faire circuler une pétition demandant une commutation de sentence au nom de son client.

L'emprunt turc est négocié en Allemagne.

Constantinople, 7 novembre. — Une entente a été conclue hier entre le gouvernement ottoman et un syndicat de banquiers allemands pour le lancement d'un emprunt de 11,000,000 de livres turques. Le prix d'émission est fixé à 84 avec intérêts à 4 pour cent. Comme il est impossible de lancer cet emprunt en bloc sur le marché le syndicat allemand s'est engagé à avancer au ministre des Finances de Turquie les sommes nécessaires au fur et à mesure de ses besoins.

Le choléra en Italie.

Rome, 7 novembre. — Les mesures sanitaires adoptées par le gouvernement pour arrêter la marche de l'épidémie de choléra dans les provinces du sud et du centre de l'Italie commencent à produire leurs effets. Le nombre des cas nouveaux diminue de jour en jour et l'on espère qu'avant la fin de l'année le choléra aura complètement disparu du territoire italien.

EN ESPAGNE.

Madrid, 7 novembre. — En dépit des menaces des grévistes l'ordre n'a pas été troublé hier en Catalogne. Quelques démonstrations ont été tenues à Barcelone et à Sabadell mais les gardes civils n'ont éprouvé aucune difficulté à disperser les manifestants.

Mort d'un peintre.

New York, 7 novembre. — William St-John Harper, artiste et illustrateur, est mort à l'Hôpital Presbytérien d'ici d'une anémie pernicieuse qu'il eut à la suite d'une maladie de plusieurs semaines. Il était âgé de cinquante-neuf ans.

Les peintures les plus remarquables de M. Harper sont : "The Beach Patrol", "Un Soir d'Opéra", "Une Légende du Printemps", "Un Conte de Fée", "La Rue du Village", "East Hampton", "Mayflower", et de nombreuses vues du Long Island.

Il a souvent illustré des éditions des poètes pour les fêtes. Il fut pendant trois ans président de la Ligue des Etudiants Militaires de l'Amérique.

Le meeting d'aviation de Baltimore.

Baltimore, Ohio, 7 novembre. — Le programme d'aujourd'hui comprend une course à travers la campagne, des concours d'altitude, et comme événement principal une envolée au-dessus de Baltimore pour l'obtention du prix de 5,000 dollars offert par le journal "Evening Sun".

Plusieurs aviateurs n'ayant pas encore complètement réparé les dommages que l'ouragan de ces jours derniers a causés à leurs machines, n'ont pu participer aux concours de la matinée.

Pour le Prix spécial du "Sun", il n'y avait qu'une seule entrée, celle de l'aviateur français Hubert Latham.

Latham, profitant du beau temps, a tenté l'épreuve de bonne heure cet après-midi et, dans un vol merveilleux, a plané au-dessus de Baltimore, suivi de yeux par la population entière de la ville qui pour la première fois assistait à un tel spectacle.

Latham pour effectuer ce vol a été servi de son monoplane Antoinette d'une force de 50 chevaux. Il est resté en l'air pendant quarante deux minutes et dix secondes, couvrant une distance approximative de 23 milles. Quoique le vent soufflât à une vitesse de 10 milles à l'heure, l'aviateur pendant toute la durée de son vol n'a pu éprouver aucune difficulté à maintenir son équilibre.

L'altitude la plus élevée atteinte par Latham au cours de cette envolée a été d'environ 2,500 pieds.

La traversée du détroit de Floride en aéroplane.

La Havane, 7 novembre. — Des préparatifs sont faits dans cette ville pour une course d'aéroplane au-dessus du détroit de Floride, entre La Havane et Key West. La distance entre les deux villes est d'environ 90 milles.

Un prix de 5,000 dollars a été offert par la "Havana Post" à l'aviateur qui accomplirait cette envolée et l'on croit que Glenn Curtis et plusieurs autres pilotes américains tenteront l'entreprise.

Cette course en perspective souève un profond intérêt à La Havane.

Projet de voyage.

New York, 7 novembre. — Le comte Ferdinand Von Zeppelin, le célèbre aéronaute allemand, se propose de faire un voyage en Amérique dans un an ou deux, d'après son cousin, Hugo Von Zeppelin, qui est actuellement à New York où il vient d'arriver avec sa femme. Hugo est l'associé du comte dans ses travaux.

"Le comte, vous le savez, a-t-il dit, a gardé un très vif souvenir de la part qu'il prit dans votre guerre civile quand il fit son premier voyage en ballon. C'est avec la brigade du général Carl Schurz qu'il eut la première occasion de monter dans un ballon captif pour faire une observation des troupes confédérées. Son expérience comme aéronaute pendant votre guerre civile a beaucoup contribué à le faire développer le ballon dirigeable comme un instrument de guerre. Le Zeppelin No 7 est maintenant en construction et sera, je crois, le plus grand de toute cette série de dirigeables."

Hugo Von Zeppelin dit que le comte n'a pas l'intention de surprendre l'Amérique en traversant l'Atlantique dans un ballon mais qu'il arrivera très probablement muni d'un petit dirigeable.

Il considérait la tentative de Willman très hasardeuse avant que celui-ci n'eût entrepris son voyage à travers l'océan.

Le vieux comte est pourtant poursuivi par l'idée de faire une expédition polaire en ballon, et il va en organiser une l'été prochain avec l'aide financière et le concours du prince Henri de Prusse.

Le comte et le prince Henry ont passé près de deux mois récemment au Spitzberg faisant des préparatifs pour cette expédition au Pôle.

Ils sont revenus il y a quelques semaines, se déclarant parfaitement satisfaits du résultat de leur voyage.

AVANT LES ELECTIONS.

New York, 7 novembre. — L'annonce d'un temps magnifique pour la journée de demain encouragera les électeurs à se rendre nombreux aux urnes.

La campagne électorale est terminée depuis samedi soir ; quelques discours peu importants ont encore été prononcés hier par quelques uns des partisans de M. Stimson dans diverses localités de l'Ouest de l'Etat.

Les deux partis ont la plus entière confiance dans le résultat final, cependant le plateau de la balance semble pencher fortement en faveur des démocrates qui prévoient une victoire écrasante de leur candidat M. Dix. Ils y sont du reste encouragés par les prédictions publiées dans la plupart des grands journaux new-yorkais qui sont d'avis que le candidat démocrate aux fonctions de gouverneur l'emportera par une majorité de 50 à 50,000 voix.

On croit que les élections se passeront calmement, cependant les plus grandes précautions seront prises par la police pour que l'ordre ne soit pas troublé aux "polls" ou dans les rues avoisinantes.

—Indianspolis, Ind., 7 novembre.—

Le sénateur Beveridge et M. John W. Kern ont tous deux terminé la campagne électorale aujourd'hui en prononçant des discours à Bicknell et à Lafayette.

—Trenton, N. J., 7 novembre.—

Les électeurs de cet état ont été chauffés à blanc pendant toute la campagne électorale.

Plusieurs discours seront encore prononcés ce soir. L'intérêt de la lutte se concentre presque uniquement sur la nomination du gouverneur, et les démocrates sont sûrs de la victoire de leur candidat.

—Boston, Mass., 7 novembre.—

La campagne électorale dans cet état n'est poursuivie aujourd'hui avec autant de vigueur que si l'élection n'avait lieu que dans une semaine, au lieu de demain.

Le gouverneur Draper et le congressiste Eugène N. Fox, ont continué leur débat. Les deux partis escomptent la victoire.

—Washington, 7 novembre.—

Le président Taft est parti dans la soirée pour Cincinnati, sa ville natale, où demain il déposera son bulletin de vote dans l'urne.

M. Taft ne restera que quelques heures à Cincinnati et rentrera le même soir à Washington.

Washington, 7 novembre.—

Le chef du Bureau Central Météorologique, M. Moore, a annoncé un temps exceptionnellement beau pour les élections dans tous les

4% D'INTERET SUR LES EPARGNES



PEOPLES BANK

1st Street

Etats, à l'exception de ceux de l'extrême Nord-Ouest : Oregon, Idaho, Washington, Montana et Nord Californie où des rafales de pluie et de neige sont annoncées pour mardi.

Les poètes d'Amérique.

New-York, 7 novembre. — Les poètes américains vont bientôt avoir une organisation qui sera connue sous le nom de "l'Association des Poètes d'Amérique".

La liste des membres inscrits dans la charte comprend les noms de Edwin Markham, John Vance Cheney, Ella Wheeler Wilcox, Mme Florence Wilkinson Evans, le Prof. Hugo Munsterberg, Cal R. Young Rice, Frank Dempster Sherman, Harriet Prescott Shofford et J. J. Trowbridge.

Le but de cette association ou "Corporation de Poètes", est de créer un plus vif intérêt dans la poésie en Amérique.

Banque dévalisée.

Toledo, 8 novembre. — Des voleurs ont fait sauter ce matin le coffre-fort de la Banque d'Épargne Home, de Meitmore, O., à vingt-deux milles à l'ouest de cette ville, et en ont emporté \$: 000.

L'explosion a réveillé le shérif, qui, avec un "posse", s'est mis à la poursuite des malfaiteurs. Ceux-ci ont réussi cependant à s'échapper dans un "rig" qu'ils avaient pris à un fermier. Plusieurs coups de feu ont été échangés mais aucun n'a porté ce l'on sache.

LAZARDS

Grande Réduction de Prix pour tous les

Complets de Pantalons, Paletots et Pantalons. De toutes les grandes. Exister les plus longtemps.

\$9.95 Pour Complet véritablement de \$15.00 et \$12.00. Complet de \$20.00 et \$18.00 à \$14.95.

\$16.95 Pour Complet véritablement de \$25.00 et \$22.00. Comptes de \$28.00 et \$25.00 réduits à \$19.95.

GRANDE VENTE DE LINGES DE DENSOUS DANS LE MOMENT.

C. LAZARD CO., Ltd.

718-720 Canal.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapoux et Articles de toilette pour hommes et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Cela des rues Dauphine et Stevillo, à deux lieues de la rue de Canal, Sans District.

LES MEILLEURS PIANOS

Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.

Votre vieux piano pris en échange.

GRUNEWALD

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

735 RUE DU CANAL.